

MICHELE RAY-GAVRAS PRÉSENTE

ROSSY DE PALMA

DENIS LAVANT

CLAIRE NEBOUT

Graziella

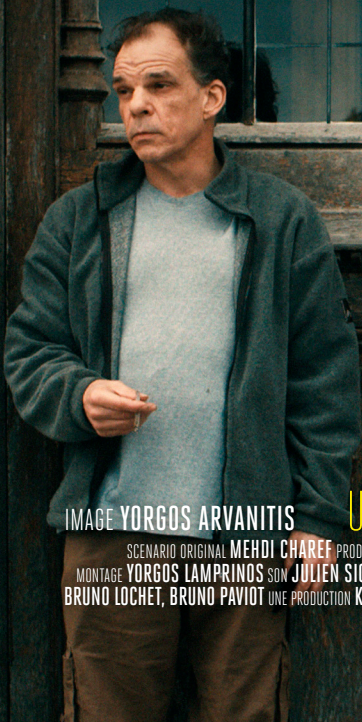


IMAGE YORGOS ARVANITIS

UN FILM DE MEHDI CHAREF

MUSIQUE ORIGINALE ERIC NEVEUX

SCENARIO ORIGINAL MEHDI CHAREF PRODUIT PAR MICHELE RAY-GAVRAS DIRECTION DE PRODUCTION FLORENCE MASSET DECORS JEREMIE SFEZ
MONTAGE YORGOS LAMPRINOS SON JULIEN SICART, JEROME GONTHIER, DANIEL SOBRINO AVEC ASTRID WHETTALL, PHILIPPINE LEROY-BEAULIEU,
BRUNO LOCHET, BRUNO PAVIOT UNE PRODUCTION KG PRODUCTIONS AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ ET DU CENTRE NATIONAL DU CINEMA ET DE L'IMAGE ANIMEE



Graziella SYNOPSIS

Il était projectionniste et avait le sentiment heureux de participer à la création des films.

Elle était infirmière, et danseuse le soir...

Avec son profil à la Picasso elle l'aimait, mais de loin sans y croire.

C'était il y a 20 ans. Une autre vie.

Le hasard et la prison ont fini par les réunir au rythme cadencé d'*Une Journée Particulière* d'Ettore Scola.

Sous le regard d'Alice, une ancienne prostituée, ils finissent leur peine le jour à Jeanne d'Arc, un grand pensionnat fermé pendant les vacances d'automne, et la nuit dans des cellules mitoyennes en prison.

Mais l'enfer n'est plus la prison, « Sing Sing » comme ils disent, mais « les autres ».

Graziella et Antoine sont alors prêts au pire des défis pour survivre.



INTERVIEW DE MEHDI CHAREF

Par Anne Ravanello • Tournage de Graziella

A. R. : Le cinéma, c'est quoi ?

M.C. : On croit que c'est de la fiction, mais c'est finalement des choses vécues, entendues, mais après il faut que cela redevienne de la fiction.

Ce n'est pas possible de raconter les choses telles qu'elles sont vraiment dans la réalité. Le boulot, c'est de faire de ces choses vécues et entendues, un film : il faut que ça devienne du cinéma. Et le cinéma c'est quoi ? C'est faire croire que cela n'a pas existé. Voilà. Je crois.

A.R. : Pourquoi fait-on des films ? Pourquoi on crée ?

M.C. : De la montagne d'où je viens, il n'y a que les contes. Les mamans racontaient, les papas ne le faisaient pas. La maman racontait ce que la grand-mère lui avait raconté.

Les contes m'ont appris à écrire et les contes m'ont appris à regarder, faire de l'image.

Ça j'en suis sûr.

Quand j'étais tout petit, ma mère racontait des histoires et je voyais l'image. Je voyais le bossu, l'aigle qui ramenait la princesse dans son nid. Je voyais très bien par où il la prenait pour pas qu'elle ait mal. Il la prenait pas par le cou, il la prenait bien sur le dos et elle flottait. C'est pour ça que l'on m'a souvent dit que j'écrivais d'une façon imagée. Parce que je vois d'abord une image et ensuite j'essaie de la décrire.

A. R. : Pour qui fait-on des films ?

M.C. : Je ne sais pas pourquoi j'écris. J'aime travailler avec les acteurs. Alors parfois je me dis que je n'écris que pour ça.

Est-ce que quand on écrit on pense à quelqu'un, à toucher des gens ?

Au début c'est quelque chose d'un peu personnel, un peu mégalo.

Un film c'est une manif à soi tout seul. C'est un côté prétentieux. Dans la rue on manifeste à 200-300 000 personnes. Moi quand je fais un film j'ai l'impression

de faire ma manif à moi. Je suis au milieu de l'avenue, je fais Bastille-République. Et alors je dis ce que j'ai envie de dire : mes révoltes.

On se dévoile complètement. On montre tout.

Quand on fait des films on veut se débarrasser de soi.

A. R. : Quand sait-on que la prise est bonne ?

M.C. : À un moment on se dit que ça a l'air d'être ça.

On ne sait pas, c'est la première fois qu'on visualise la scène avec le comédien face à nous. Pourquoi, à un moment, on sait que c'est ça ? Pourquoi ? Cela m'a toujours troublé. Et à ce moment-là, quand on dit « oui, c'est ça, c'est bon », il y a tout un silence qui se fait autour. Est-ce qu'à ce moment-là quelqu'un me dirait « Ben non » ou « Pourquoi ? ».

MEHDI CHAREF ET KG PRODUCTIONS

1985 : Le Thé au harem d'Archimède

1986 : Miss Mona

1987 : Camomille

2007 : Cartouches gauloises

Graziella

FICHE TECHNIQUE

Scénario original
Mehdi Charef

Image
Yorgos Arvanitis

Musique originale
Eric Neveux

Avec
Rossy de Palma
Denis Lavant
Claire Nebout
Philippine Leroy-Beaulieu
Astrid Whettnall
Bruno Lochet
Bruno Paviot

Produit par **Michèle Ray-Gavras**

Direction de production **Florence Masset**

Décors **Jérémie Sfez**

Montage **Yorgos Lamprinos**

Son **Julien Sicart, Jérôme Gonthier, Daniel Sobrino**

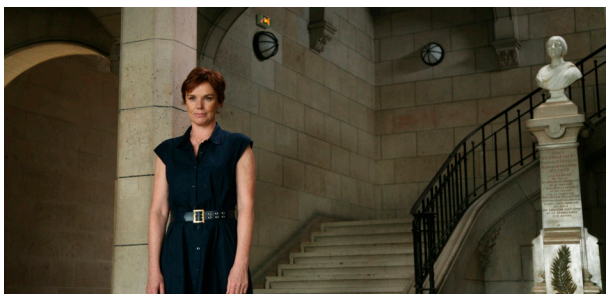
Une production **KG Productions**

Avec la participation de
Canal + et du **Centre national
du cinéma et de l'image animée**

Durée **1h38**



36 rue Lebourg - 93 100 Montreuil
T : + 33 (0)1 49 72 06 66
F : + 33 (0)1 49 72 06 72
kg@kgproductions.fr
www.kgproductions.fr



MICHELE RAY-GAVRAS PRESENTA

ROSSY DE PALMA

DENIS LAVANT

CLAIRE NEBOUT

Graziella

IMAGEN YORGOS ARVANITIS

UNA PELÍCULA DE MEHDI CHAREF

MÚSICA ORIGINAL ERIC NEVEUX

GUIÓN ORIGINAL MEHDI CHAREF PRODUCIDO POR MICHELE RAY-GAVRAS DIRECCIÓN DE PRODUCCIÓN FLORENCE MASSET DECORADO JEREMIE SFEZ
MONTAJE YORGOS LAMPRINOS SONIDO JULIEN SICART, JEROME GONTHIER, DANIEL SOBRINO CON ASTRID WHETTNALL, PHILIPPINE LEROY-BEAULIEU,
BRUNO LOCHET, BRUNO PAVIOT UNA PRODUCCIÓN KG PRODUCTIONS CON LA PARTICIPACIÓN DE CANAL + Y DEL CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE



Graziella

SINOPSIS

Él era proyccionista y tenía la sensación de participar en la creación de las películas.

Ella era enfermera y bailarina por la noche.

Con su perfil a lo Picasso, ella lo amaba, pero de lejos, sin creerlo.

Fue hace quince años. Otra vida. El azar y la cárcel los han unidos finalmente, al ritmo armonioso de la película *Una jornada particular* de Ettore Scola.

Bajo la mirada de Alice, una ex -prostituta, cumplen su pena en el centro Juana de Arco, un gran internado cerrado durante las vacaciones de otoño y durante la noche, en celdas conjuntas de la cárcel. Sing Sing como la llaman.

Pero el infierno persiste en las miradas de la gente.

Graziella y Antoine están preparados para su peor desafío: sobrevivir.



ENTREVISTA DE MEHDI CHAREF

Por Anne Ravanello • Rodage de Graziella

A.R.: ¿Qué es el cine?

M.C.: Se cree que es ficción, pero, finalmente, son cosas vividas y escuchadas, y después debe volver a convertirse en ficción.

No es posible contar las cosas tal y como son en la realidad. El trabajo consiste en hacer una película de esas cosas vividas y escuchadas: ha de convertirse en un espectáculo ¿Y qué es el cine? Es hacer creer que no ha existido nunca. Sí, eso es creo.

A.R.: ¿Por qué se hacen películas? ¿Por qué creamos?

M.C.: En la montaña de dónde provengo sólo hay cuentos populares. Las madres contaban esos cuentos pero los padres no. La madre contaba lo que su abuela le contaba.

Los cuentos populares me han enseñado a escribir, a observar y a trabajar con la imagen.

De esto, estoy seguro.

Cuando era pequeño, mi madre me contaba historias y las veía con imágenes. Veía al jorobado, al águila que llevaba a la princesa a su nido. Veía muy bien por dónde la cogía para que no se hiciese daño. No la cogía por el cuello, la cogía bien por la espalda, y, así, flotaba. Es por esta razón que, a menudo, me dijeron que escribía de una manera pintoresca. Porque, primero, veo una imagen, y, seguidamente, intento describirla.

A.R.: ¿Para quién se hacen películas?

M.C.: No sé por qué escribo. Me gusta trabajar con los actores. Por lo tanto, me digo que escribo sólo por eso.

¿Cuándo se escribe, se piensa en alguien y en llegar al corazón de las personas?

Al principio es algo un poco personal y un poco megalómano.

Una película es una manifestación para uno mismo. Tiene un lado pretencioso. En la calle se manifiestan entre 200 y 300.000 personas. Cuando hago una película tengo la impresión de hacer

mi propia manifestación. Me encuentro en medio de la avenida, hago Bastilla-República y digo lo que tengo ganas de decir: me sublevo.

Nos desenmascaramos totalmente. Enseñamos todo.

Cuando hacemos películas, queremos deshacernos de uno mismo.

A.R.: ¿Cuándo se sabe que una toma es buena?

M.C.: Cuando, en algún momento, pensamos que puede que sea eso. No se sabe, es la primera vez que se visualiza la escena con el cómico frente a nosotros. ¿Por qué, en algún momento, sabemos que es eso? ¿Por qué? Ésto me ha preocupado desde siempre. Cuando en este momento decimos «sí, es eso» se hace el silencio. ¿En este instante porque alguien no me va a decirme «pues no» o «por qué?».

MEHDI CHAREF Y KG PRODUCTIONS

1985 : Le Thé au harem d'Archimède

1986 : Miss Mona

1987 : Camomille

2007 : Cartouches gauloises

Graziella

FICHA

TÉCNICA

Guión original

Mehdi Charef

Imagen

Yorgos Arvanitis

Música original

Eric Neveux

Con

Rossy de Palma

Denis Lavant

Claire Nebout

Philippine Leroy-Beaulieu

Astrid Whettnall

Bruno Lochet

Bruno Paviot

Producido por

Michèle Ray-Gavras

Dirección de producción

Florence Masset

Decorado **Jérémy Sfez**

Montaje **Yorgos Lamprinos**

Sonido **Julien Sicart, Jérôme**

Gonthier, Daniel Sobrino

Una producción de

KG Productions

Con la participación de **Canal**

+ y del Centre national du

cinéma et de l'image animée

Duración **1h38**



36 rue Lebourg - 93 100 Montreuil

T : + 33 (0)1 49 72 06 66

F : + 33 (0)1 49 72 06 72

kg@kgproductions.fr

www.kgproductions.fr

